

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 3 juin 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 3 juin 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-06-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote118, 118 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 3 juin 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-06-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9478>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

Guizot-Lieven

Paris 3 juin 1847

Cher ami,

Je profite du signal de
M. Delessert pour vous faire com-
naître quelques libelles qui me mar-
quent sur quelques intérêts.

Lundi soir à son retour de
Turkine le Sage était attendu
par une foule immense - après lui
s'adressaient le plus vif enthousiasme.
Mais plusieurs restrictions se presen-
taient indistinctement guidées par
les chefs d'insurrections - à
sa rencontre à quelques milles de
Paris et lui, soit en arrivant la
soirée, soit en partant d'un
moment des heures de la nuit d'
une halle insurrectionnelle (les sections
en sont par d'accord sur ce point)
en lui présentant une pétition
contre la police de Paris, il est
à dire sans le moindre succès.

le futurisme, comme si l'avenir
On en est en même temps d'un
succès et justice. Le pays royal
dit par brièvement et l'une me
venir générale qui il se réunissent;
il sera la place et ordonne de con-
tinuer le voyage. Il n'y a rien
d'plus. Toujours est-il que ce
fait a obtenu les amis de l'ordre
et pour les adversaires des
nouvelles idées un sujet d'effrayance
commémorative.

Je me rends bien sûr
signe et je lui ai de nouveau
sentir la nécessité de cette pen-
sée et de cet état de conscience
et de réflexion qui peut être guidé.
Satisfait les plus raisonnables qui
attendent le point de vue et fortifier
le gouvernement, la rue, les dis-
cussions pour les questions
ou n'ont pas de temps à
perdre. Il serait déplorable de
laisser échapper la plus belle occasion

qui se soit
souvent de
faire le bien
travaux. me
conviendrait
et à bon compte
il en sera le
moins? — de
le tout, ne p
plus frappé
toute la grou
de la réforme
par les deux
signe et l
l'autre, con
admission à l'état
cette époque
des manières
fin que les
travaux et
la sage ita
lui fallait
etc. etc.; et
il pensait

[illegible]

et bien sûr
 le nouveau
 de votre jeunesse
 et le nouveau
 pour être guéri.
 raisonnable qui
 de ce fortification
 se ont, les 18/19
 en les jeunes
 de l'argent n'a
 l'ignorance de
 plus, belle occasion

qui se dit ; orateur d'Etat si on
souhaitait bien inventer une
faute le bien nous dit ordre et nous
trouverons-mur. Vous pouvez en-
core nous admettre peut-être
ce si bon conseil. Qui nous dit qu'il
en sera le mieux dans six
mois ? — Le cardinal convenait
le tout, ne paraissant cependant
plus frappé de la nécessité de for-
tifier le gouvernement après la chute
de la réforme ; comme si dans un
gros des deux choses possibles se
signifie et le fait d'un sang
l'autre, comme si on pouvait
admettre à l'ordre de la force à des
corps aggrégés qui en font plus grand
les manœuvres. Il ajouta donc
que les divers comités
travailleraient, que les institutions
de l'apôtre étaient vivantes, qu'il en
serait possible qu'un peu de travail
chr. chr. ; que vous n'avez, si ce n'est,
il paraît comme nous, qu'il en

4
de dit. J'ai cru certain me voir au
sage en lui disant que il fallait,
me en les lieux qui restait même
le temple de Jérusalem, selon
à une main la montre, et l'
autre l'épée. — Et puis (s'il
fa - il) je suis convaincu que
si nos forces ne suffisent pas,
les amis du 1^{er} d'igo ne l'abandon-
neront pas et ne lui représenteront
pas leurs dangers. Cela dit à moi
une parole pour réciprocité et
exprime l'intention de demander
le cas échéant, l'aide de la France
ou du moins de la France alliée.
Je ne rappellerai pas les faits, voir
XVI, mais un moment d'attente, c'
était la l'expédition qui nous gêne
est le contraire. Je ne comprends
pas pourquoi que le gouvernement fran-
çais ait tant raison de se méfier
de la France alliée. Je comprends
la loi, que je ne doute pas que
il en soit disposé à lui prêter aide
et assistance s'il en était requis, que

118
généralissime
Cher
Je vous prie
M. Deant pour
votre qu'il
pas sans qu'il
surtout
Surtout le 1^{er}
que une petite
surtout le
Mais surtout
surtout
les choses s'i
sa rencontre
Annie et lui,
surtout, sont
nouveau
une petite in-
me tout pas
en lui prêter
surtout la police
à dire sans

118 suite

de résistance et surtout l'indignation
du 1^{er} Siècle était avec ses conditions
de la guerre de succession, non les bases
de cette politique éclairée et compen-
satoire qui avait fondé le royaume
florissant du Roi, mais qui il était
en même temps de l'indignité, de
la liquidité du 1^{er} Siècle la faire en
sorte que tout devient étranger bien
plus inutile, et cela on s'appliquera
à calmer l'opinion publique par
les réformes qui en leur a fait espérer
et qui elle attend. — Mais savoir-
nous (sur RH. I) et que pour-
rions-nous en se faire? Pourrions-nous
les satisfaire? — Neanmoins, rigli-
guez-je. J'ai en l'intention de
vous dire plusieurs fois que les gou-
vernements ne sont pas faits pour
satisfaire les gens, mais pour les
tenir en embarras les gens s'agis-
sant et se débattant. Mais pour cela,
il suffit pour les réformes de quelques
garderies, d'un tribunal et d'une
prison. Tous ceux qui peuvent
s'en passer il en sont pas de ceux

ni autre ne pouvait ni autre admi-
nistrer qui il l'ont été ou qui il le
sont dit. — On a fait au sujet
l'usage de propositions touchant
le Palais. Mais on ne peut pas
à représenter avec indignation. — "Le
si on parle qui et c'est là le point
capital, la vraie ligne de démarcation.
Faites donc ^{avec un grand effort} pour reformer votre
gouvernement, votre administration,
vos finances, votre justice, personnel
et à dire à dire, mais on a vu
rien à craindre. Mais, comme v. l.
le dit et le reconnaît, ne sortez ni
pour ni beaucoup de votre position
politique; faites vos affaires et
laissez par chance pour les lianes
deux fois comme il l'entend. Les
complications, il faut les gouverner
de bien de les éviter. Mais les gri-
vances en eux montrent d'un
côté l'absence de l'autre, dans une
esprit de réforme et de l'autre
l'absence de l'autre, dans une action
gouvernementale" — Le cardinal
conviendrait de tout, mais je ne dis pas

vous cachez que
entendre — qui
essentiellement la fa-
douceur et bon
Rejoignez
regarder à l'heure
de l'heure effe-
à la suite, le
suis si à bout
Le Prince
à l'heure de la
elle a été de
esprit et de
quelque chose
dieu. Il y a
même. Tout
autre et même
bien qu'il y ait
l'autre.
Le conseil
même l'été que
de l'été de la
pour un jour
l'autre
de l'autre

Pasquetti in son viaggio offe chell'ora.
Il post lo stoga le altre georgiane
Soy lura l'andiamo que lo shi a
succumbi. Il offe d'una mai d. tute
un ora. Di lui d'onora i d'un
un d. off joun.

sur la loi de la nature.
 Les Vicaires d'avec leur vœux
 qui il en sera pour qu'ils n'ont cette
 annu à la fleur de, d'ici il en
 de leur qui il) en sont pas repassés
 que l'opinion publique en France
 en une main, le gr. l'ensemble. C'est
 argument en l'air que de faire
 impression ici. Il y a la une
 question de motifs par l'assemblée
 que nous en pour résoudre. que nous.
 C'est à vous de voir s'il convient
 de faire de la loi, dans ce
 cas il serait, ce sera la même, inégale.
 faut que la loi ne soit pas pour
 les conservateurs et qui on envoie
 sur l'application de la loi dans le
 cas où les principes en seraient
 que par l'assemblée et en conséquence
 de la loi.

U. irrorata Michx. spec. l'esp.
part. en f. deff. ont été vus en 1881.

2.
118 suite

Il est d'ailleurs
la 1^{re} ligne
de la page
seule y est
notée que
floriss. la
on même
la ligne 1.
sont que
pit inutile,
à chacun
les réformes
se qui
mes, par
sition 40
de satisf
que - je
mes de
surremment
satisfait
isier en
nables et
il suffit
garder
pison. On
se même il

On lit le Satirion des 24 Heures,
 fort malade. Si il meurt, que
 penser on de la candidature
 de M. M...? car évidemment il
 aura un Satirion. Si il est un
 candidat possible, il est le mieux
 instruit de la seconde le candidat
 à la candidature dans les conditions
 de position pour nous. Si il en l'
 est sûr, il faut nous y prendre
 à temps et admettre nous pour
 l'obtenir sans nous en faire
 un ennemi; sans doute il en le
 croit que c'est et son candidat
 nous il pourrait nous en faire
 nous. Ici des Nations dans les
 nous. Dites moi, je vous prie,
 votre avis.

Bien. Vous en avez
 l'honneur.